

NOM H

Prénom Marin

Classe TSP

Matière Philosophie

Date 21/11/2016

Note sur 20

Observations du correcteur :

20

Devoir excellent du début à la fin -
Félicitations !

Sujet 1: A-t-on besoin de philosophie ?

B!

Aujourd'hui, beaucoup considèrent que la philosophie, réservée à une élite intellectuelle, consiste en une succession de abstractions inutiles sur le sens profond de la vie. On affirme de tous côtés que la philosophie est trop distincte de la réalité, que c'est une perte de temps. Il s'agit, en plus de l'expression d'un désintérêt général pour la pensée intellectuelle, et un symptôme alarmant de mal d'une société qui nous pousse à "vivre comme des robots", à agir machinalement sans vie ou être à moitié. Cependant, ce discours pose une question essentielle, celle de notre besoin réel de philosophie et de réflexion philosophique, ce à quoi la réponse des philosophes reste relativement constante: "la philosophie est une quête de sens; sans le sens, il ne saurait y avoir de bonheur."

Si l'on définit le bonheur comme la combinaison d'un état de liberté et de l'absence de souffrance, et la philosophie comme une quête de sens, ne pouvons-nous pas dire que

que valent-ils - 1925
dire par
"valeurs" ?

Très bonne
présentation -

Ⓟ

un questionnement permanent sur la nature humaine,
on peut se poser la question:

TB

Peut-on être heureux sans philosophie?

Il nous faudra donc voir la philosophie comme quête
de liberté, comme moyen de lutter contre la souffrance,
et s'engager comme moteur d'engagement politique, de
changement social et de dépassement de soi.

Si le bonheur est l'absence de souffrance, alors il
se saurait y avoir de bonheur sans liberté, celle-ci
se définissant par l'absence d'entraves et de limitations
engendrant un état de frustration et donc de souffrance
physique ou intellectuelle. Une recherche du bonheur inclut
donc une recherche de liberté.

On ne peut être libre dans sa pensée s'il n'y a pas l'être
dans les actions qui en découlent. L'élément le plus
nécessaire et fondamental de la quête de liberté est donc
la recherche d'une émancipation de la pensée qui doit
s'affranchir de son contexte, et donc des dogmes et des
préjugés de son époque et de son lieu. Elle doit
réinventer le monde et l'existence à partir du Néant,
pour élaborer sa propre vision personnelle et dégagée de toute
influence qui fausserait le raisonnement métaphysique.

Il s'agit, affirme Nietzsche, de déconstruire entièrement
la conscience morale et de la reconstruire à l'avance
la "conscience intellectuelle", pensée rationnelle et objective.

Bon
raisonnement

TB ↓

(2)

Excellent

L'acquisition de liberté est donc dépendante du processus d'émancipation intellectuelle, qui passe nécessairement par un questionnement critique sur l'Être, et donc par une réflexion philosophique.

pas à prouver

Sait on?

Certains détracteurs de la philosophie soutiennent également l'idée que "Savoir, c'est ne pas être heureux", et que seuls la frustration et le sentiment d'impuissance et d'insignifiance sont engendrés par l'obscureur pour des questions religieuses et sans réponse. Ce point de vue, aussi défaitiste qu'il soit, est compréhensible et correspond à la réalité de ce qui est vécu par tous les grands philosophes: la désespérance d'une recherche de vérité qui nous dépasse, s'appuyant sur un vide complet. C'est ça?

Excellent ↓

Cependant, avec Descartes émerge la première certitude de la philosophie: "Je pense, donc je suis". Le philosophe fonde tout son raisonnement sur ce point de départ, ce premier indice: en un sens, si sa conscience et son esprit affirment leur existence et interrogent le réel à la recherche de preuves, alors en un sens leur existence est indéniable. Inversement, ne pas remettre en question l'Être et le monde tel que nous le percevons, ne pas poser les questions les plus fondamentales (Qui suis-je? Qui est ce qui Être?), c'est ne pas avoir la certitude de sa propre existence.

De nombreux philosophes, comme Pascal, rejoignent cette

(3)

pensée en l'élargissant: celui-ci affirme notamment que si "l'Homme est un roseau, le plus faible de la nature", il s'élève sur un plan différent de toutes les autres formes d'existence, de par le fait qu'il a conscience de sa condition, et remet en cause tous ses acquis pour philosopher. Ainsi, la philosophie est ce qui élève l'Homme vers la transcendance, et en fait un Être différent de tout les autres. L'Homme, construit pour penser (la bipédie unique lui permettant d'utiliser ses mains et de porter un cerveau plus lourd), est un animal unique parce que sa pensée est capable de se diriger vers des questions abstraites qui ne lui sont pas directement nécessaires. Il s'élève donc, non pas en trouvant des réponses, mais bien par le processus même du questionnement et du déclinement qui en découle, qui est une fin en soi. Cause qui vivent sans poser de questions ne sont donc pas, à part entière, des êtres humains conscients. Socrate l'affirmait il y a plus de 2400 ans: "Une vie sans examen ne vaut pas d'être vécue".

C'est cette prise de conscience sur la valeur de la vie et la signification de l'existence qui a poussé les philosophes à s'impliquer dans la politique et les prises de décisions, et par conséquent à devenir des moteurs de l'histoire et de la responsabilisation individuelle.

Excellent
↓

NOM H

Prénom Maxim

Classe TSP

Matière Philosophie

Date 21/11/2016

Note sur 20

Observations du correcteur :

On constate en effet, depuis le siècle des Lumières et la Révolution Française, un lien certain, toujours à quelques décennies d'intervalle, entre les grandes crises de conscience philosophiques et les bouleversements de l'Histoire. Cela est lié au fait que, malgré une méfiance mutuelle, la pensée philosophique finit par influencer celle de la société et les idées reçues de chacun, comme le contact oral peut influencer en inspirant la pensée philosophique. Le fait est que l'existence à une réflexion indique que notre existence aboutit souvent à la conscience de son caractère à la fois insignifiant et divin, et pousse donc l'individu à assumer la responsabilité de son existence et à se dépasser lui-même pour atteindre un idéal dont il existe pourtant d'exemples que de purs potentiels.

Ainsi, si il apparaît comme plus simple de trouver un bonheur relatif, le plus souvent purement matériel, sans philosophie, ce bonheur restera toujours limité, illusoire et paradoxalement, détaché de la réalité, en cela qu'il sera rendu possible par le refus de questions nécessaires à la quête de sens et donc de légitimité des bonheurs qui ne doit pas consister en l'ignorance de sa condition de prisonnier. Les habitants de la caverne de Platon ne se pensaient-ils pas libres ?

Plus qu'une tragédie personnelle, le refus de la pensée philosophique est source d'ignorance et d'oubli des origines de notre pensée moderne.

La pensée philosophique n'est pas une discipline scientifique ni un divertissement. Il s'agit d'un processus transcendantal intéressant à l'Homme, et d'un devoir en tant qu'être humain.

Excellent